

La place des homosexuels est avec nous samedi prochain

écrit par Christine Tasin | 7 novembre 2012



Comme les juifs, les femmes non voilées, les nés musulmans apostats et même les non pratiquants, les mécréants et autres athées, les homosexuels sont terriblement menacés par le fascisme islamiste.

Certes, on ne les pend pas encore comme en Iran, mais les agressions se multiplient, comme [celle](#) qu'ont subie quelques personnes dans le Marais, « *au nom du Coran* » et comme celles que subissent un peu partout dans les quartiers islamisés ceux qui ont l'air « différents ».

Une fois de plus, les responsables [nient](#) la réalité, ne veulent pas la voir et trahissent ceux qu'ils représentent.

Est-ce un hasard si, à *Résistance républicaine*, nous rassemblons des gens de tous bords, des citoyens de notre pays, venus pour se lever contre le cancer qui nous ronge ?

Est-ce un hasard si nous découvrons, au hasard des rencontres et des échanges, les engagements politiques des uns ou des autres, la religion ou les préférences sexuelles des uns et des autres ?

C'est ainsi que nous avons découvert peu à peu que bon nombre

de musulmans apostats, de juifs, de chrétiens, d'homosexuels ou de lesbiennes ont adhéré à notre association, par amour de la France, de la République et de nos valeurs, souvent conduits à nous par leur expérience et l'éclairage que leur donne leur spécificité religieuse ou sexuelle. Ils savent ce qu'ils risquent, plus que les autres. Ils ont les yeux ouverts avant les autres, parce qu'ils ont appris à quel point l'islamisme ne fait pas de cadeau aux non musulmans et menace la vie même de ceux que le coran ou Mahomet menace.

Et tous ces gens se désolent de voir les représentants de leurs cultes, les responsables d'associations qui sont censées les défendre et les protéger négliger le plus grand des périls.

Le pompon appartient aux responsables des associations homosexuelles, qui se contentent de faire du lobbyng, du commaunautarisme, à mille lieues de ce que demande le citoyen de base. Le citoyen de base, homo ou hétéro, n'a qu'une envie, c'est pouvoir vivre sa vie, tranquillement, sans brandir son homo ou hétéroséxualité, sans réclamer la prise en compte de spécificités. La sécurité semble le bien le plus précieux pour les homos ; et ils craignent par-dessus tout les agressions homophobes.

C'est là-dessus que les associations gay devraient se mobiliser, c'est pour cela qu'elles devraient être présentes le 10 novembre avec nous.

Voeu pieux ? Les associations gay et lesbiennes sont-elles trop contaminées par le discours de la « fausse gauche » pour se ressaisir ?

Christine Tasin